



Écho des villes

il s'agit également d'améliorer la qualité de l'air, et de diminuer le bruit. Des études en cours montrent que la pollution sonore pourrait être réduite de 10 décibels.

Le mur a été conçu par le bureau d'étude Arup et fabriqué par la société Green Fortune spécialiste du mur végétalisé en Suède. Il est équipé de capteurs permettant de surveiller son impact sur le bruit, la température et la pollution de l'air.

« Ceci est une excellente initiative et correspond à notre ambition à long terme d'améliorer la durabilité environnementale des bâtiments à Londres notamment l'été, et de réduire les émissions de 50 % d'ici à 2030. »

En plus de réduire la pollution de l'air, nous espérons que le mur vivant introduira une biodiversité riche à Mayfair » a déclaré Mark Tredwell, directeur du développement de Grosvenor.

Pour Droit Alistair, ingénieur et développeur chez Arup, le « *Living Wall Lite a le potentiel de transformer les échafaudages. En introduisant des plantes et des fleurs, nous pouvons créer un l'environnement plus attrayant et plus sain pour les résidents locaux, les entreprises et les travailleurs sur site ».*

Pour en savoir plus :
<http://www.arup.com>
<http://www.greenfortune.com>

une pièce sonore immersive : « *Les passagers du son ».*

Ce projet est un voyage dans le port du Havre, son histoire, ses univers, ses impressions et ses rêves. Charlotte Roux nous entraîne en dix escales à travers de fascinants paysages sonores. On peut y entendre des paroles, des chants, des bruits qui racontent les quais, les docks, les cargos du Havre dans un récit qui mêlera les ambiances de la métropole maritime, mais également des archives de l'INA, des témoignages d'habitants, d'artistes et d'écrivains issus de la scène locale et nationale, des analyses, des créations musicales originales... Tous ces éléments sonores sont composés, tressés et mis en scène pour former un récit choral selon une trame à la fois historique et thématique.

Les différentes escales de ce voyage sont ordonnées pour retracer les principales étapes de l'histoire du Havre, depuis sa fondation en 1517 jusqu'à nos jours. Elles ouvrent aussi sur « l'universel portuaire », en tissant un dialogue avec les univers sonores des ports de la planète. Ce sont autant d'échappées qui montrent combien Le Havre est à la mesure et à l'image du monde dans sa diversité et ses échanges culturels.

Les passagers du son s'installent au Havre

« Les Passagers du son », une pièce sonore immersive de Charlotte Roux, a pris ses quartiers au Port Center du Havre depuis le 27 mai jusqu'au 8 octobre 2017 à l'occasion des 500 ans de la fondation de la ville.

Pour l'anniversaire des 500 ans de sa fondation, la ville du Havre a décidé de surprendre le monde en invitant des artistes : plasticiens, designers, graphistes, metteurs en scène, romanciers... durant cinq mois, de mai à octobre, à s'exprimer au travers d'un parcours urbain artistique et surprenant baptisé : « *Un été au Havre ».*

L'objectif de cet événement est non pas de montrer des œuvres exposées dans la Ville, mais véritablement de montrer la Ville à travers des œuvres ou des événements artistiques. Quatre parcours invitent à une découverte subjective de la cité portuaire ponctuée d'installations monumentales dans l'espace public mais aussi de visites d'expositions qui ont un rapport direct avec elle.

À cette occasion, Charlotte Roux, du collectif Quai des Ondes, productrice et réalisatrice, propose en partenariat avec Radio France et l'INA-GRM



Collectif Quai des Ondes –photographie de prise de son « Les Passagers du son » -2016



Écho des villes

Chaque escale est autonome, afin de permettre au public de prendre en cours le fil sonore quel que soit le moment de sa visite.

Les escales : *L'Estuaire, La fondation, Les voyages, Quais et docks, La Reconstruction, La Transat, Le Port-Monde, Culture-Monde.*

Pour rendre possible cette expérience sensorielle tout en impressions et en immersion, la création joue sur une large palette d'effets sonores : spatialisation, relief, profondeur, panorama, immersion, trajectoires sonores, chambre d'échos... Le voyage se double ainsi d'une exploration du monde du son grâce à un dispositif multicanal de diffusion.

Il faut prendre place à bord de Port Center, vaisseau translucide posé en bordure d'océan, dont Charlotte Roux a équipé l'habitable de technologies de pointe : un dôme 3D formé de 15 enceintes sculpte les échos, les trajectoires, la spatialisation du son. Le tout face au panorama portuaire, dont les ciels changeants et les navires en mouvement font une toile de fond idéale à cette odysée sensorielle.

Une application mobile de découverte géolocalisée du territoire havrais : « *Un Été au Havre* » est disponible gratuitement sur Android et iOS.

Pour en savoir plus : www.uneteauhavre2017.fr/fr

pour mieux connaître la biodiversité du canton », explique Stéphane Joost, géographe au Laboratoire de Systèmes d'Information Géographique (LASIG) à l'EPFL. Grâce à l'application NoiseCapture, chacun peut participer à la création d'une cartographie de l'environnement sonore du canton de Genève. Les conditions préalables : avoir un smartphone Android et habiter ou être de passage dans le canton du bout du lac.

L'application émane d'un projet de recherche européen basé sur l'Open Data, ENERGIC-OD. Ses paramètres ont été développés par le Laboratoire Lab-STICC - une Unité Mixte de Recherche du CNRS basée à Vannes, en Bretagne - et des acousticiens de l'Institut français des sciences et technologies des transports de l'aménagement et des réseaux (IFSTTAR). L'application s'inscrit dans un projet plus large, NoisePlanet, offrant divers outils de mesure du son en open source.

À l'EPFL, Stéphane Joost analyse les données récoltées. Celles-ci apparaissent directement sur une carte. « *Il existe déjà une cartographie sonore de la Suisse établie par la Confédération nommée SonBASE. La nouveauté de NoiseCapture est de permettre aux gens exposés à certains bruits de les caractériser avec l'aide de mots-clés.* »

Une appli pour mesurer le bruit dans le canton de Genève

L'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) invite les propriétaires de smartphone, habitant le canton de Genève ou de passage, à enregistrer les bruits qui les entourent. L'objectif ? Établir une cartographie participative de l'environnement sonore du canton afin d'y évaluer la qualité de vie.

« Notre but est de récolter le plus grand nombre de sons enregistrés dans tout le canton de Genève, les agréables

comme les désagréables. Les sons d'origine naturelle nous fourniront également des informations inédites



© Alain Herzog

Comment ça marche ?

Dès l'installation de l'application, un étalonnage du micro harmonise l'enregistrement des sons, indépendamment des marques de téléphones. L'application permet de géolocaliser le son, d'enregistrer les paramètres de ce dernier (niveau de décibels et fréquences), de déterminer le jour et l'heure où il a été enregistré, de prendre une photo du lieu, d'en mesurer son agréabilité (« pleasantness ») et, enfin, d'ajouter un commentaire.